

LA PETITE HISTOIRE DES WAY, 29^{ième} partie

Par Anne Leydet

La coupe du bois, le transport des billots et le sciage sont des activités qui jouent un rôle important dans la vie des gens de Way's Mills, notamment à l'hiver 1888.

En hiver, il faut être bon conducteur pour traverser Way's Mills au milieu du lourd trafic d'attelages doubles tirant le bois de chauffage jusqu'aux maisons privées, aux magasins, et au moulin à laine de L.S.Way. Lorenzo utilise 300 cordes par an! Les billots sont également tirés jusqu'au moulin à scie Cramer et au moulin à bardeaux de Henry Clifford. Au 1^{er} de l'An, Levi Cramer a scié tous les billots à son moulin et les fermiers attendent une bordée de neige pour remplir à nouveau sa cour à bois. Charlie Libby tire du bois de Libby Town à Way's Mills avec un attelage de quatre chevaux. Fred Morrill tire le bois avec son cheval « *Jumbo* ». Le bois du futur presbytère est tiré au cours de l'hiver, de même que celui qui servira à construire la maison de David Taylor, propriétaire de la fromagerie, sur la terre qu'il a acheté à Herbert Standish. D'autres encore tirent leur bois pour construire une grange. En parlant de grange, celle d'Antoine Frappier brûle en février. Le foin, les poules et la charrette ont été perdues, mais les chevaux et le bétail ont été sauvés. Des cendres dans un baril ont causé l'incendie.

Quel va-et-vient! Mais malgré tout ce trafic, Mr Young, le plus courageux des conducteurs de diligence à avoir jamais claqué un fouet, parvient à livrer le courrier à Way's Mills comme il le fait régulièrement depuis 8 ans sur le trajet Stanstead/Coaticook.

George Fox et son cheval « *Old Tom* » font route vers les camps de bûcherons, comme bien d'autres. Mais après avoir dormi dans le bois pendant deux semaines sur une couche faite de branches de sapins, et s'étant mis à rêver aux douillets lits à plumes de sa mère, George a tôt fait d'harnacher Old Tom pour prendre le chemin du retour. Un autre résident, Arthur Cummings, s'est rendu dans les camps de bois du New Hampshire. Il y a frôlé la mort lorsque des billots ont roulé sur lui. Il revient un temps à Way's Mills pour panser ses blessures, puis retourne aux États pour bûcher le bois.

Lorenzo Way apporte un nombre important de changements et d'améliorations à son moulin. Un ajout essentiel est la scie circulaire pour couper son bois, ce qui épargnera à sa main d'œuvre plus d'un tour de reins. Le Stanstead Journal écrit le 1^{er} mars que « *monsieur Way, bien qu'agé, fait encore preuve d'une énergie considérable.* » À la fin mars, la nouvelle scie fonctionne à l'énergie hydraulique du moulin et Lorenzo embauche des hommes pour scier son bois. Il a déjà 200 cordes dans sa cour.

En mars 1888, il y a plus de billots dans la cour à bois de Levi Cramer qu'il n'y en a jamais eu depuis 20 ans. Il y aura fort à faire pour scier tout ce bois avant que les eaux de la Rivière Niger qui alimentent le moulin ne baissent après la fonte printanière. **À suivre.**